

**Accueil triomphal pour Henri V
di André Morel (Le Dauphiné Libéré, 28/07/2004)**

« Au départ, l'entêtement claironné du souverain anglais : la conquête de la France, son obsession hurlée : « la Francia, La Francia, La Francia » . puis la mise en actes de sa décision et sa conséquence tragique.

Pour dénoncer le hiatus sanglant entre la parade, le faste du discours guerrier et ses répercussions douloureuses et pitoyables, une scène nue, un chœur de trente officiants –investis et justes – et trois acteurs, trois piliers... Le résultat est impressionnant.

D'humanité, lorsque le serviteur, serpillière à la main, annonce la mort de Falstaff.

D'humour, lorsque des mâles dérisoires esquissent une ronde coquine. De poésie visuelle, lorsque apparaît un vapoureux cheval de soie blanche, droit échappé de chez Cocteau. De violence lorsque les guerriers dansent comme des samourais. De douleur, lorsque l'amoncellement de corps ramène à nos mémoires, les morts des toutes les guerres, de toutes les exécutions sommaires, de toutes les tortures.

Archéologue de la mémoire, Pippo delbono n'enferme pas le public. Comme un alchimiste, il insuffle sa création, ressuscite les souvenirs d'autres spectacles, d'autres savoirs et par des associations inattendues provoque la transmutation de notre terreau émotionnel et culturel »